

Des migrants sauvent le FC Perrefitte

Le FC Perrefitte, dans le Jura bernois, était menacé de disparition faute de joueurs. L'intégration de requérants d'asile vivant dans un centre d'hébergement ouvert dans la région il y a deux ans a donné des résultats inespérés: l'équipe caracole en tête de son groupe de 5^e ligue.

Pour rejoindre Sornetan, sur les hauts du Jura bernois, à près de 900 mètres d'altitude, il faut, depuis Moutier, rouler une dizaine de kilomètres sur une petite route sinueuse – «Sans service hivernal», avertit un panneau. Le paysage est paraît-il superbe mais, ce jour-là, le brouillard

le dissimule complètement au regard. Eloigné de tout, il faut bien l'écrire, Sornetan est un très petit village doté d'une jolie chapelle avec, pour seul commerce, un cabanon self-service proposant des produits locaux comme du fromage de l'alpage de La Louère et du saucisson à la damassine. Au sommet

En bas

L'entente règne aussi bien sur le terrain préparé par les requérants qu'en-dehors.

du village, un ancien hôtel a été reconverti en centre d'hébergement collectif en novembre 2022; il abrite une centaine de requérants d'asile.

Une dizaine d'entre eux ont acquis le statut de petites vedettes locales, apparaissant dans *Le Quotidien jurassien* et sur *Telebielingue* notamment. Arrivés pour bonne partie d'Afrique francophone – de Guinée, du Burundi et de Côte-d'Ivoire –, ils ont intégré en août l'effectif du FC Perrefitte, club d'un village situé en contrebas. Et l'équipe, abonnée ces dernières saisons aux dernières places en 5^e ligue régionale, y joue à présent les premiers rôles. A la pause hivernale, elle est en tête avec six victoires et deux nuls en dix matchs. Le mérite en revenant en bonne partie à la qualité de ces nouveaux joueurs.

Alexandre Dien, le responsable du centre qui a rechaussé les crampons à 31 ans, et deux des héros locaux, Martin, 19 ans, venu de Guinée-Conakry, et Willie, 20 ans, arrivé de Côte d'Ivoire, nous attendent. Latéral droit très offensif, Martin est fier de porter les couleurs – le rouge et le blanc – du FC Perrefitte: «Dans mon village je jouais déjà au foot. Ici, ça nous occupe. Au centre, on n'a pas grand-chose à faire. Et j'espère qu'on va monter en 4^e ligue». Avec ses neuf buts, Willie s'est imposé comme le meilleur buteur du premier tour. Il a marqué dès ses débuts contre Courtételle. «J'enroule le ballon, je dribble le défenseur et je tire», se souvient celui dont l'idole est un certain Samuel Eto'o, le Camerounais qui a fait les beaux jours de Barcelone. «Willie est un vrai renard des surfaces», sourit Alexandre Dien.

Des joueurs et des ultras

L'histoire a débuté en fin d'année dernière lors de l'assemblée générale du FC Perrefitte. Il était question, faute de joueurs, de dissoudre l'équipe, la seule de ce tout petit club sans junior. C'est Amer Ajanovic, joueur et employé au



© DR



© DR

Kévin Mérillat est le secrétaire du FC Perrefitte.

centre de Sornetan, qui a lancé l'idée: «On avait de la peine à être onze pour un match et au centre, je voyais tous les jours une trentaine de gars jouer au foot. Pourquoi ne pas les intégrer?». Le proposition a d'abord été accueillie avec scepticisme. «On se demandait s'il serait possible d'obtenir des licences, comment financer les cotisations. Sans compter qu'on ne voulait pas que Per-

«C'est un magnifique exemple d'intégration comme il devrait y en avoir plus.»

refitte soit assimilé à une équipe uniquement composée de requérants», explique Kévin Mérillat, joueur et homme à tout faire du club. Aujourd'hui, le contingent se compose de requérants et de joueurs du cru. «Au printemps, nous étions près de trente à l'entraînement. Le coach a dû faire une sélection, même si je n'aime pas ce terme», poursuit Kévin Mérillat. Alexandre Dien, le responsable du centre, s'est démené pour trouver l'équipement nécessaire, souliers à crampons, maillots et shorts. «J'ai déniché

de bonnes affaires sur Ricardo et on a reçu des dons.»

Toute la région, ou presque, s'est mobilisée autour du projet. Des habitants des villages alentour servent de «taxis bénévoles», assurant le transport des requérants pour les matchs et les entraînements. «Ces joueurs ont clairement redonné un nouvel élan au club, se réjouit Kévin Mérillat. Le foot leur apporte un peu de vie sociale, leur permet de sortir de leur centre isolé tout là-haut. Sans compter que des jeunes de la région, séduits par l'histoire, nous ont rejoints.»

Présidente de la commune, Virginie Heyer est fière de ce qui se passe autour du club de foot. «C'est un magnifique exemple d'intégration comme il devrait y en avoir plus ici dans le Jura et dans toute la Suisse. Nous y avons participé en assainissant le terrain et en achetant un nouveau filet empêchant le ballon de dégringoler dans le talus.» Car le bucolique stade du Droit, qu'on rejoint par une route en terre battue, est situé en pleine forêt sur les hauteurs du village. Son entretien est désormais pris en charge par les requérants d'asile. «Ils tondent la pelouse avec un tracteur, tracent les lignes avant les matchs», raconte Alexandre Dien. Et parmi les spectateurs habituels figurent désormais d'autres requérants venus soutenir leurs copains. «Ce sont nos ultras à nous», se félicite le responsable du centre.

La promotion en vue

A la surprise générale, l'équipe devance à mi-parcours les favoris du championnat, Courtételle, La Courtine et Vicques, et s'est adjugé haut la main le derby local contre Belprahon (4-1). «Personne ne comptait sur nous et on est devenu l'équipe à battre, s'amuse Alexandre Dien. Jamais Perrefitte n'avait joué la promotion, mais on va se battre jusqu'au bout pour y arriver.»

Tout récemment, l'équipe s'est réunie pour le repas de fin d'année. Entre coé-

quippers, on parle un peu de tout, de foot, de la vie en général. En revanche on évite, par respect, de demander à ces déracinés ce qui les a amenés en Suisse. Sauf s'ils décident d'en parler eux-mêmes. «C'est un sujet un peu tabou entre nous, relève Kévin Mérillat. L'un d'eux, venant de Cote d'Ivoire, m'a néanmoins raconté qu'il avait été berné par des passeurs nord-africains qui lui avaient promis un contrat de footballleur professionnel en Algérie. Arrivé sur place, il n'y avait personne. C'est ainsi qu'après un voyage en bateau il est arrivé chez nous.»

Seule menace pour le FC Perrefitte et ses renforts: le couperet d'un refus de la demande d'asile qui peut survenir à tout moment. Meneur de jeu de l'équipe, Keita, venu de Guinée, ne sera plus là à la reprise en avril. |

PUBLICITÉ

